



© V. Abbelet

Le Rossignol et l'Empereur de Chine

mer. 18/01/23 • 15h
sam. 21/01/23 • 16h

Spectacle musical, théâtre d'ombres, dès 6 ans

Ensemble La Rêveuse

Direction Florence Bolton, Benjamin Perrot

D'après Hans Christian Andersen

OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE

Prochainement à l'Opéra...



Une autre histoire de Manon

D'après Jules Massenet

Direction musicale Thomas Palmer

Mise en scène Claire Manjarrès

jeu. 26/01/23 • 20h



Le Rossignol et l'Empereur de Chine

SPECTACLE MUSICAL,
THÉÂTRE D'OMBRES
DÈS 6 ANS

DURÉE
45 min. environ

THÉÂTRE COPEAU

mer. 18/01/23 • 15h
sam. 21/01/23 • 16h

MUSIQUE

VINCENT BOUCHOT,
MAURICE RAVEL,
JEAN-BAPTISTE CAPPUS,
JEAN-BAPTISTE DE BOUSSET

MARIONNETTISTE

CÉCILE HURBAULT

BASSE ET PARDESSUS DE VIOLE

FLORENCE BOLTON

THÉORBE, GUITARE BAROQUE

BENJAMIN PERROT

FLÛTES ET FLAGEOLETS D'OISEAUX

KÔSKE NOZAKI

COMPOSITEUR, REGARD

EXTÉRIEUR

VINCENT BOUCHOT

PRODUCTION

LA RÊVEUSE

COPRODUCTION

JEUX DE VILAINS, CULTURE 70,
VILLE D'AVOINE - LA GÉNÉRALE DES
MÔMES, VILLE DE BEAUGENCY

CE PROJET S'INSCRIT DANS LE DISPOSITIF PARCOURS DE PRODUCTION SOLIDAIRE DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE 2020-2021 ET EST SOUTENU PAR LE CNM - CENTRE NATIONAL DE LA MUSIQUE. MÉCÉNAT MUSICAL SOCIÉTÉ GÉNÉRALE EST MÉCÈNE DU PROJET « LA MUSIQUE DES OISEAUX » EN 2020-2021. LA DRAC BOURGOGNE-FRANCHE COMTÉ A PERMIS LE FINANCEMENT DE LA COMMANDE À L'ÉCRITURE MUSICALE AUPRÈS DE VINCENT BOUCHOT DANS LE CADRE DU PLAN DE RELANCE 2021. LA RÊVEUSE BÉNÉFICIE DU SOUTIEN DU MINISTÈRE DE LA CULTURE (DRAC CENTRE-VAL DE LOIRE) ET DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE AU TITRE DE L'AIDE AUX ENSEMBLES CONVENTIONNÉS, AINSI QUE DE LA VILLE D'ORLÉANS.

Rencontre « bord de scène »

Avec la compagnie à l'issue des représentations.

L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE REMERCIE SES MÉCÈNES ET PARTENAIRES.

Loire
LE DÉPARTEMENT

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

BANQUE
POPULAIRE
AUVERGNE RHÔNE ALPES

NOVOTEL
HOTELS & RESORTS

stas
STADIUM THÉÂTRE
SAINT-ÉTIENNE

STEEL

Quelques explications...

« Vous savez qu'en Chine, l'empereur est un Chinois et tous ceux qui l'entourent sont chinois. » Ainsi commence l'histoire de ce fabuleux rossignol, merveilleux musicien qui chante dans les bois pour réchauffer les cœurs de ceux qui viennent l'écouter. Ironie du sort, le monde entier connaît son existence, sauf son propre voisin, l'empereur de Chine, dont le beau palais de porcelaine jouxte le bois où habite l'oiseau. Un jour, l'empereur entend parler du rossignol, non par ses administrés mais par un ouvrage étranger qui décrit les merveilles à voir chez l'empereur de Chine ; la chose la plus extraordinaire étant, selon le livre, le rossignol. Voilà déjà une anecdote qui en dit long sur la connaissance qu'ont du territoire ceux qui sont censés le gouverner.

Piqué par la curiosité, l'empereur demande à ses courtisans d'aller chercher l'oiseau. Conduits par une petite fille pauvre qui travaille au palais et qui connaît le rossignol, les courtisans endimanchés découvrent un autre monde : le vrai monde avec de vrais gens qui travaillent dur. Ne s'étant jamais aventurés loin du palais, ils sont bien incapables de reconnaître l'oiseau. Croyant reconnaître dans un lugubre meuglement de vache ou dans le coassement d'un vieux crapaud le chant du rossignol, ils sont très déçus en découvrant l'oiseau en question, le trouvant très ordinaire. Le plumage primera toujours sur le ramage pour un courtisan.

Le rossignol accepte de venir chanter pour l'empereur, qui ne peut bientôt plus s'en passer. Le petit oiseau gris devient ainsi la dernière "chose" à la mode à la cour et à la ville : une famille appelle ses onze enfants « Rossignol », on se salue en disant « Ross », à quoi l'autre répond « Gno! », etc.

Or, un beau jour, l'oiseau est détrôné par un nouvel arrivant, un rossignol mécanique envoyé par l'empereur du Japon. Celui-là est beau, en or et pierres précieuses, il obéit et chante sur commande. L'empereur croit avoir trouvé le rossignol idéal, car finalement « avec un vrai rossignol, on ne sait jamais ce qui va venir, avec l'autre tout est prévu ». La musique idéale serait-elle donc une musique prévisible et répétitive ?

À force qu'on la fasse travailler, la machine s'essouffle et un jour, elle se casse. L'empereur, privé de la musique du rossignol en tombe malade et ne quitte plus sa chambre. Bientôt, il est déjà presque oublié, au profit de son remplaçant, à qui on fait déjà force courbettes. Alors que la Mort est déjà au chevet de l'empereur, le vrai rossignol, qui avait entendu dire que l'empereur se mourait, subjugué la Mort par son talent et sauve l'empereur. Il s'engage à venir chanter pour l'empereur très souvent et à lui faire connaître tout ce qui se passe au-delà du palais, du malheur des paysans à la misère des pêcheurs.



Note d'intention

L'esprit de chinoiserie dans le goût du XVIII^{ème} siècle et l'attrance d'Andersen pour les ombres et les silhouettes nous ont conduits naturellement vers le théâtre d'ombre.

Ainsi, Cécile Hurbault, spécialiste des théâtres d'ombres asiatiques, a proposé de s'inspirer des marionnettes du théâtre chinois Pinyin Quant à la musique, habituelle dans les théâtres traditionnels chinois, elle est exécutée ici par trois musiciens de l'ensemble La Réveuse.

Le XVIII^{ème} siècle s'est beaucoup intéressé au thème des oiseaux dans la musique. C'est l'époque de Buffon, de l'Encyclopédie, d'une grande évolution des sciences et des savoirs parallèlement à un engouement général pour la nature, porté par des philosophes comme Jean Jacques Rousseau. C'est aussi une période qui voit, dans le domaine de la musique, l'émergence des pièces de caractère qui, si elles tendent plutôt vers le portrait à la fin du XVII^{ème} siècle, deviennent peintures de paysages et d'animaux au XVIII^{ème}. Ainsi voient le jour de nombreux Rossignols, coucous et même toutes sortes de gallinacées, écrits pour la flûte ou le clavecin.

Nous proposons de mettre en miroir dans ce spectacle, pièces de caractère descriptives du XVIII^{ème} siècle français autour des oiseaux et pièces contemporaines écrites pour l'occasion par le compositeur Vincent Bouchof, qui apporte un regard contemporain sur le rapport homme/animal dans une époque où la biodiversité est mise à mal et où les oiseaux disparaissent peu à peu de notre paysage sonore.

Hans Christian Andersen

Persuadé que son parcours exceptionnel d'enfant pauvre né dans la misère, devenu riche, célèbre et ami des têtes couronnées, est une affaire de chance et de merveilleux, Andersen a mis beaucoup de choses personnelles dans ses histoires.

Le Vilain Petit Canard, La Petite fille aux allumettes, l'Intrépide soldat de plomb, La Petite sirène et bien d'autres, histoires d'amours impossibles, renvoient cruellement Hans Christian Andersen à sa propre vie de célibataire au cœur prompt à s'enflammer mais incapable de trouver l'âme sœur. Faisant face comme il peut à cette peur de ne pas être aimé, il camoufle les duretés et les injustices de la vie derrière des images poétiques et des traits d'humour.

Il se rêve en auteur de théâtre et ce sont pourtant ses contes, qui associent le merveilleux à la psychologie d'une manière nouvelle, qui lui apportent une célébrité mondiale. Son style inimitable et sa virtuosité associés à son regard personnel, transforment une anecdote banale en une histoire savoureuse.

Hans Christian Andersen écrit ses contes dans un style oral et rythmé, fait pour être lu à voix haute. L'auteur, qui a fait du théâtre et tenté de devenir comédien dans sa jeunesse, se plaît d'ailleurs à les lire lui-même sous forme de récitals devant un auditoire friand d'histoires, voire même devant des critiques influents.

Souvent associé aux enfants, il disait pourtant s'adresser aussi aux adultes. Ses histoires porteuses de sens ont plusieurs niveaux de lecture et si elles font rêver les plus jeunes, elles n'en apportent pas moins de nombreux sujets de réflexions aux grands.



Crédits photographiques © DR

Biographies

Florence Bolton

CO-DIRECTION ARTISTIQUE, BASSE ET PARDESSUS

DE VIOLE

Née dans une famille de musiciens, Florence Bolton commence la musique à l'âge de sept ans. Elle se consacre finalement à la viole de gambe, qu'elle étudie auprès de Marianne Muller au CNSM de Lyon où elle obtient un Premier Prix en 2001. En tant que soliste et continuiste, elle se produit dans le cadre de nombreux festivals en France et à l'étranger avec des ensembles reconnus.

Elle fonde en 2004 l'Ensemble La Rêveuse, avec le théorbiste Benjamin Perrot, et mène avec lui de nombreuses recherches historiques, qui aboutissent à la création de projets et d'enregistrement salués par la critique nationale et internationale.

Très intéressée par l'iconographie musicale, elle travaille sur les liens musique, histoire sociale et peinture et intervient fréquemment pour des conférences ou des projets pédagogiques autour de sujets tels que les femmes et la musique ou encore les animaux comme sujet d'inspiration dans la musique.

Passionnée par le répertoire français pour la basse et la pardessus de viole, elle a enregistré deux disques de viole, consacrés à Marin Marais et Louis de Caix d'Hervelois (Mirare et Harmonia Mundi), tous deux salués par la critique française et internationale.

Florence Bolton enseigne la viole de gambe et la musique de chambre à Orléans au sein des Ateliers de musique ancienne de La Rêveuse et lors de divers stages de musique baroque.

Benjamin Perrot

CO-DIRECTION ARTISTIQUE, THÉORBE,

GUITARE BAROQUE

Benjamin Perrot a étudié le théorbe, le luth et la guitare baroque au CNR de Paris (diplôme supérieur en 1997 auprès d'Eric Bellocq et de Claire



Credits photographiques © DR

Antonini et s'est perfectionné ensuite auprès de Pascal Monteilhet. En 1996, il a également suivi une formation spécifique d'accompagnateur au Studio Baroque de Versailles (Centre de Musique Baroque de Versailles).

Il travaille pendant de nombreuses années comme soliste et continuiste dans des ensembles tels qu'il Seminario Musicale, Le Concert Brisé, l'Ensemble Pierre Robert, La Fenice, Le Poème Harmonique, Le Concert Spirituel, Les Arts Florissants... Il a pris part à plus d'une cinquantaine d'enregistrements discographiques.

Actuellement, il se consacre plus particulièrement à l'ensemble La Rêveuse, dont il partage avec Florence Bolton la direction artistique.

Il enseigne le luth et le théorbe au Conservatoire de Versailles et est chef de chant au Centre de Musique Baroque de Versailles.

Biographies

Cécile Hurbault

MARIONNETTISTE

Lors de ses études au Conservatoire d'Art Dramatique d'Orléans, Cécile Hurbault crée un premier spectacle de rue avec marionnettes à gaine et fonde avec Grégo Renault la compagnie Jeux de Vilains en 2005. Son diplôme en poche, elle s'envole cinq mois en 2007 pour l'Asie du Sud-Est où elle découvre le théâtre d'ombres et les grandes épopées hindoues. Depuis, après plusieurs voyages d'apprentissage auprès d'un maître indonésien, elle explore cet univers et crée plusieurs spectacles en France (*Le Mahâbhârata* en 2013, *Le Râmâyana* en 2010, *Les Aventures de Pak Okli* en 2009) et coordonne de nombreux projets d'actions culturelles de territoire en région Centre-Val de Loire, ainsi que deux résidences d'une troupe indonésienne en France en 2010 et 2012.

Elle est tour à tour comédienne, marionnettiste et metteuse en scène sur différents projets allant du théâtre de rue (*Le Nez de Cochon* de Cyrano en 2003) au jeu masqué (*L'illustre Théâtre Edmond Pasquier* en 2014), en passant par le théâtre (*Roméo et Juliette* en 2011) ou l'adaptation d'œuvres classiques (*Siddhartha* d'Herman Hesse en 2014, *Les Nouvelles Orientales* de Marguerite Yourcenar en 2016).

Elle cherche à offrir un théâtre à la portée de tous, exigeant et populaire, qui ne soit ni élitiste, ni populiste, et travaille régulièrement pour d'autres compagnies en tant que metteuse en scène et/ou pour un regard sur la marionnette (Théâtre de l'Antidote, Allo Maman Bobo, Trait pour Trait, Ensemble Pang Pung, Ensemble La Rêveuse...).



Credits photographiques © DR

Biographies

Kôske Nozaki

FLÛTES ET FLAGEOLETS D'OISEAUX

Kôske Nozaki commence la flûte à l'âge de neuf ans. Il aime le compagnonnage de cet instrument qui permet de jouer tant de styles de musique différents. Il étudie également le violoncelle et chante dans le chœur de l'université et pratique la musique irlandaise.

Il obtient son diplôme de musique à la National Tokyo University of the Arts (Tokyo Geidai) et part s'installer en Europe où il passe un Master au Conservatoire Royal de la Haye, sous la direction de Marie Reine Verhagen et de Daniel Brüggen.

Il étudie ensuite au CRR de Paris dans la classe de Sébastien Marq, où il obtient son prix à l'unanimité. Kôske se produit régulièrement comme soliste et chambriste en concert avec l'ensemble la Strada (Japon). Il a également joué avec Block6 The Hague (Pays Bas). Il travaille à des programmes éducatifs de la chaîne de télévision japonaise NHK, enseigne et écrit pour divers projets. Il est l'un des rares spécialistes mondiaux du flageolet d'oiseaux. Kôske Nozaki a participé à la création du spectacle *Le Rossignol et l'Empereur de Chine* imaginé et produit par Ensemble La Rêveuse d'après Andersen, en collaboration avec la marionnettiste Cécile Hurbault (C^{ie} Jeux de Vilains) et le compositeur Vincent Bouchot.



Credits photographiques © DR



Ludovic Meunier

SCÉNOGRAPHE

Diplômé de l'Institut d'arts visuels d'Orléans, Ludovic Meunier découvre l'univers des tournages de cinéma comme décorateur avant de se consacrer à la scénographie. Curieux et touche-à-tout, il est tour à tour peintre, sculpteur, créateur d'objets. Il travaille sur des petites formes, proches du théâtre d'objet : création d'un loup articulé grandeur nature pour *L'Esprit du lieu*, décor évolutif et poétique sur des haïkus pour *La Ronde* de nos saisons. En 2018 il réalise avec Cécile Hurbault une table à apparitions pour *Le grand méchant renard* (C^{ie} Jeux de vilains). En 2011, il intègre la compagnie Le Grand Souk, en réalise de nombreuses scénographies : *Y'en a marre de l'amour*, *Fernand'elles*, *Vivent les mariés*, *M'man*, *Le Médecin swingue malgré lui*, *Acting*, *Kmille*, et en 2020, *Le Ravissement d'Adèle* de Rémi De Vos. Il imagine et réalise les décors d'une adaptation de *Carnaval des animaux* mis en scène par Gérard Audax, C^{ie} Clin d'Œil. Plus récemment, il signe la scénographie du *Voyage de Cornélius*, mis en scène par Véronique Samakh pour la Scène nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines. En 2014, il intègre l'équipe de La Fabrique Opéra Val-de-Loire et collabore sur tous les opéras : *Carmen*, *La Flûte enchantée*, *Aida*, *My Fair Lady*, *Faust* et *La Traviata*.

Dans un autre registre, il réalise les scénographies des expositions temporaires de la Maison de la magie de Blois. En 2018, à l'occasion des 20 ans de celle-ci, il conçoit la nouvelle salle consacrée au magicien Blésois Robert-Houdin.



Credits photographiques © DR

Biographies

Vincent Bouchot

COMPOSITEUR

Après des études littéraires à l'École Normale Supérieure de Paris et des recherches universitaires sur les œuvres de Georges Perec et Jules Verne, Vincent Bouchot choisit de se consacrer uniquement à la musique. Il intègre le chœur de la Chapelle royale, puis devient membre de l'ensemble Clément Jannequin. Il se spécialise à la fois dans la polyphonie de la Renaissance et dans la création contemporaine. De nombreuses pièces vocales sont écrites à son intention et il participe à la création d'opéras, dont *Leçons d'enfer* d'Henri Pousseur, *Forever Valley* de Gérard Pesson, *Outsider* d'Alexandros Markeas ou encore *Chantier Woyzeck* d'Aurélien Dumont.

Vincent Bouchot compose pour toutes les formations instrumentales, avec une prédilection pour la voix. Ses œuvres révèlent un sens de la théâtralité associé à un esprit souvent caustique. Sa production comprend des mélodies (*L'Ariette du Mans* pour ténor et piano, 2005 ; *Fleurs d'Apollinaire* pour mezzo et piano, 2013 ; *Temple ancien* pour baryton et piano, 2015), de la musique chorale (*Herr, unser Herrscher* pour double chœur et 2 orgues, 1993 ; *Bouche-à-bouche bée* pour chœur d'enfants, chœur mixte et ensemble instrumental, 2005), des opérettes (*La Belle Lurette*, 1999, commande d'État) ainsi que des opéras et du théâtre musical (*Cahier de musique du Père Ubu*, commande de l'ensemble Aleph, 2003 ; *L'orgue de Kalfermatt*, 2008 ; *Je ne sais pas chanter*, commande de l'Orchestre de Paris, 2014).

Avec le réalisateur Olivier Cohen, il a illustré musicalement de nombreux contes pour des livres-disques (chez Thierry Magnier, Frémeaux et Naïve), narrés par des comédiens tels que Ludvine Sagnier et le regretté Jean-Pierre Marielle (*Contes d'Andersen* - dont *Le Rossignol et l'Empereur !*), Sophie Duez (*La Belle et la Bête*), Virginie Ledoyen (*La Belle au bois dormant*), Robin Renucci (*Le Tour du monde en quatre-vingts jours*), Roland Giraud et Denis Lavant (*Contes d'Edgar Poe*), Sandrine Bonnaire (*Contes de Lorraine*) ou Karin Viard (*Contes de Suède et de Norvège*). Ils ont ensemble créé deux



Credits photographiques © DR

contes originaux, *Trois notes*, créé au Théâtre du Châtelet avec Jacques Gamblin et l'Orchestre Pasdeloup, et *La Guerre des voyelles et des consonnes*, qui a connu depuis sa création à l'Opéra Comique en 2008 avec l'Ensemble Orchestral de Paris, cinq productions différentes.

Vincent Bouchot a reçu de la SACEM le Prix Francis et Mica Salabert, et de la SACD le Prix du nouveau talent musique.

Depuis quelques années, Vincent Bouchot collabore régulièrement avec l'ensemble La Rêveuse, notamment à l'occasion du spectacle *L'Heure Verte* créé en 2016, et du concert *Le Madrigal italien de Monteverdi à Bouchot* en 2019.

Laissez-vous transporter.

SAISON 2022 | 2023

Réservations

du lundi au vendredi
de 12h à 19h
Tél. : 04 77 47 83 40

Opéra de Saint-Étienne

Jardin des Plantes - BP 237
42013 Saint-Étienne cedex 2



#operadesaintetienne
opera.saint-etienne.fr



Téléchargez
la brochure
de saison
2022/2023